**Phrase simple /phrase complexe**

**1. Analyser les phrases suivantes**

1. Il est sorti pour aller acheter quelque chose à manger.

2. Il a foncé dans le mur et s’est cassé les deux jambes.

3. Ces randonneurs, très courageux, sont sortis en dépit de l’orage et du froid.

4. Les enfants jouent ; les parents dorment.

5 .Les enfants jouent et les parents dorment.

6. Il doit partir travailler mais il n’a plus de voiture.

7. Elle se demandait quel était l’idiot qui avait cambriolé sa maison.

8. Pour vivre vieux et en bonne santé, vivons sainement.

9. Appelle-moi quand tu seras rentré.

10. Les enfants s’amusent.

**2. Donnez les limites des subordonnées et précisez leur nature (relatives, complétives, circonstancielles).**

1. Il faut qu’il reparte avant cinq heures.

2. La personne dont je vous ai parlé nous a été adressée dès que nous en avons fait la demande.

3. Laquelle de ces consignes souhaitez-vous que nous appliquions ?

4. Il a couru si vite que personne n’a pu le rattraper.

5. On ignore quel jour le canapé que nous avons commandé sera livré.

**3. Analysez les subordonnées relatives**

1. Les romans dont il est question dans cet article que je viens de lire ont été écrits par Balzac.

2. La raison pour laquelle on vous a convoqué est que le dossier que vous avez fourni est incomplet.

3. Qu’il réponde favorablement à cette requête est ce que nous souhaitons tous.

4. On m’a appris que la voiture que je voulais acheter avait été vendue hier.

5. Parmi ces sujets de dissertation, quel est celui qui vous semble le plus approprié à vos connaissances ?

6. Ses lunettes ne sont plus là où il les avait laissées.

**4. Précisez la nature et la fonction des différentes complétives.**

1. Il souhaite que vous vous décidiez vite.

2. On se demande quand commencera la séance.

3. Je ne veux pas que cela se reproduise.

4. De cet endroit on n’entend pas les trains passer.

5. Nous sommes sûrs que vous serez d’accord.

6. Il ne sait pas comment il va lui annoncer cette nouvelle désastreuse.

7. L’important est qu’il ait réussi à s’en sortir.

8. Ils ignorent où ils iront cet été.

9. On n’a pas vu l’orage arriver.

10. Je me demande ce qu’il faut faire.

**5. Précisez la nature des différentes circonstancielles.**

1. Comme on l’avait prévu, les tarifs ont augmenté.

2. Il aurait eu son train, s’il était parti plus tôt.

3. Quoiqu’il fît assez froid, nous décidâmes de partir en promenade.

4. Comme le soleil se levait, il prépara le petit déjeuner.

5. Etant donné que le délai de réponse est bref, il vous faut compléter le dossier plus vite que vous ne l’aviez prévu.

6. Le jardin n’ayant pas été entretenu, il entama le débroussaillage.

7. Il était épuisé, si bien qu’il dormit jusqu’à midi.

8. Appelle-moi dès que tu arrives.

9. Même si l’été approche et qu’il fait de plus en plus chaud, ils continuent à faire du feu dans la cheminée.

10. Avant que vous ne sortiez, je vous rappelle notre prochain rendez-vous afin que vous ne l’oubliiez pas.

11. La vaisselle finie et la cuisine rangée, la servante partait se coucher.

**6. Analysez les phrases suivantes**

1. Ils sont arrivés essoufflés parce qu’ils ont couru trop vite.

2. Ils sont arrivés essoufflés car ils ont couru trop vite.

**7. Transformez les phrases suivantes de façon à ce qu’elles contiennent une proposition subordonnée circonstancielle.**

1. Il achète régulièrement le journal à sa sortie du bureau.
2. Malgré le mauvais temps, il est sorti sans manteau.
3. Il continue de sortir tard en dépit de ton interdiction
4. Sauf changement de dernière minute, nous maintiendrons notre position.
5. La facture sera réglée sous réserve du bon achèvement des travaux.
6. Le téléphone sonne souvent à l’heure des repas.

**8.Identifiez les propositions subordonnées complétives et donnez leur fonction. Puis transformez chaque phrase en une phrase simple de même sens.**

a- Qu’il ait à nouveau du retard ne m’étonne pas hélas.

b- Je ne supporte pas qu’il soit sans cesse en retard.

c- Je doute qu’il arrive à l’heure.

**9. Transformez les deux phrases simples en une phrase complexe de sorte que la seconde devienne une proposition subordonnée relative**

1. La décision est bien surprenante. Le conseil des ministres a pris cette décision.
2. Je n’ai pas encore vu ce film. On en parle beaucoup en ce moment.
3. Le chat pousse la souris sous l’escalier. Il l’a attrapée.
4. La maison est très délabrée. Je suis née dans cette maison.
5. Le jeu captive les enfants. Ils jouent à ce jeu depuis une heure.
6. Les gens sont très sympathiques. Je loge chez ces gens durant mon séjour.

**10. Exercice CRPE – relevez dans l’extrait suivant les différentes occurrences de « que/qu’ » et distinguez-les selon leurs classes grammaticales.**

Il me semble malheureusement, que la recherche du temps perdu ne peut plus se faire avec la force et la franchise de Marcel Proust. La société qu’il décrivait était encore stable, une société du XIXème siècle. La mémoire de Proust fait ressurgir le passé dans ses moindres détails, comme un tableau vivant. J’ai l’impression qu’aujourd’hui la mémoire est beaucoup moins sûre d’elle-même et qu’elle doit lutter sans cesse contre l’amnésie et contre l’oubli. A cause de cette cloche, de cette masse d’oubli qui recouvre tout, on ne parvient à capter que des fragments du passé, des traces interrompues…

**11. Identifiez les propositions subordonnées dans l’extrait suivant.**

« Si vous êtes libre, ça ne vous fait rien que je reste à attendre avec vous ? »

Il ne pouvait refuser, et d’ailleurs, malgré l’inquiétude sourde qu’elle lui causait, elle exerçait sur lui un charme grandissant et si fort, que la maussaderie volontaire où il s’était promis de s’enfermer, s’en allait à ses doux regards.

Emile Zola, *La Bête humaine*.